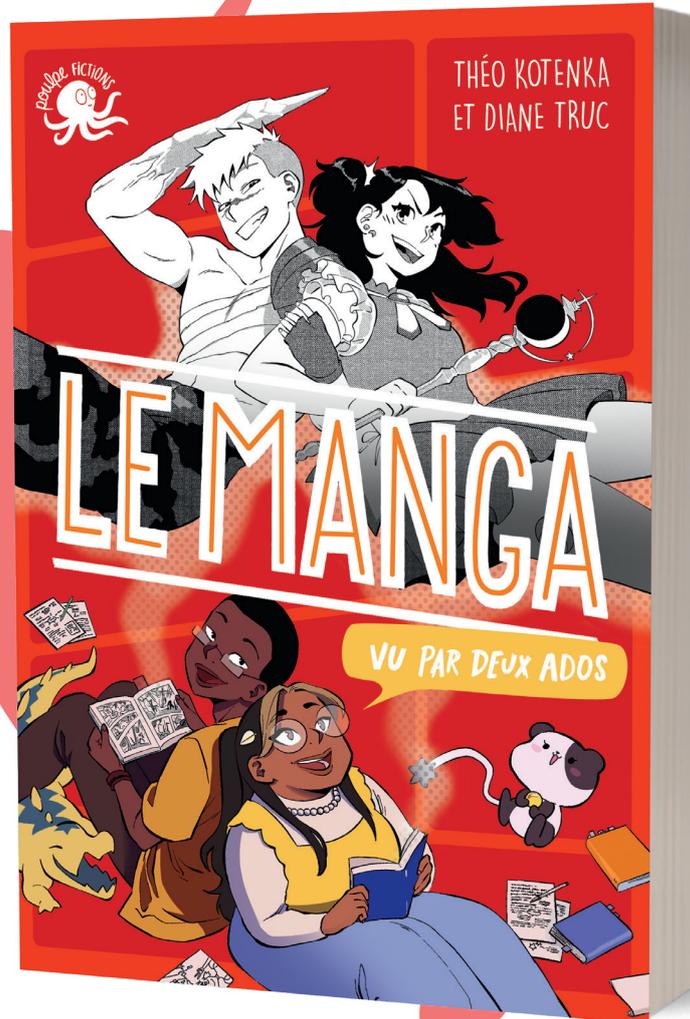




# FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

SÉQUENCE  
DE LITTÉRATURE  
CYCLES 3 ET 4



## LE MANGA VU PAR DEUX ADOS

Un roman écrit par Théo Kotenka  
et illustré par Diane Truc

# PRÉSENTATION DU LIVRE

## A PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE AUX ENSEIGNANTS

*Le Manga vu par deux ados* est un roman documentaire de la collection **100 % Vrai**, accessible à des élèves de cycles 3 et 4.

Le roman propose de découvrir l'**histoire et l'univers du manga** à travers l'**histoire de deux adolescents rivaux**, invités par la documentaliste du collège à collaborer sur une exposition dédiée à ce genre prisé. Nilou et J.-B. présentent l'**évolution du manga et de ses genres**, depuis les classiques reconnus tels que *One Piece* jusqu'au plus actuel *Sailor Moon*. Les lecteurs s'identifient aux personnages et partagent leur enthousiasme pour la **richesse culturelle du manga**, qu'ils soient initiés ou non. La lecture est rendue ludique autant par le jeu typographique du texte que par les nombreuses illustrations.

L'ouvrage s'enrichit d'un **glossaire** et de **recommandations de lecture par thématiques**, ainsi que d'une **interview** de l'autrice Patricia Lyfoung ! Mais également de nombreux bonus à retrouver en ligne.

## B INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES DU ROMAN CONFORMÉMENT AUX PROGRAMMES

L'enseignant pourra exploiter le roman à travers des **activités guidées**. Le travail en français permet de **féconds croisements entre les disciplines**, notamment en EMC où il pourra être question d'« aborder les notions d'égalité homme-femme » ou de « s'interroger sur l'engagement de l'artiste ». Le manga pouvant être traité sous un angle artistique, ce roman documentaire permet d'en « identifier quelques caractéristiques qui (l')inscrivent dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. »

Ainsi, le roman permettra de faire émerger divers « enjeux littéraires et de formation personnelle » des cycles 3 et 4, **conformément aux prescriptions du Bulletin officiel n° 31 du 30 juillet 2020 et n° 25 du 22 juin 2023**.

## QUELS ENSEIGNEMENTS ?

### FRANÇAIS

- « **Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres** » (CM1-CM2)
- « **Héros / héroïnes et personnages** » : s'interroger sur leurs valeurs. (CM1-CM2)
- « **Résister au plus fort** » : découvrir des textes mettant en scène les ruses et détours qu'invente le faible pour résister au plus fort. (6<sup>e</sup>)
- « **Vivre en société, participer à la société** » : familles, amis, réseaux. (5<sup>e</sup>)

### EMC

Le roman soulève des questions qui s'inscrivent pleinement dans les domaines de l'EMC en cycles 3 et 4 : le « respect d'autrui » pour apprendre à vivre en société et la « culture du jugement » pour développer l'esprit critique.

## RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

Nilou et J.-B. sont en quatrième. **Passionnés de mangas**, ils font partie du club de leur CDI. Leurs goûts sont à l'opposé : **elle préfère les romances des shōjo comme *Ugly Princess* et lui, la bagarre des shōnen comme *One Piece***. Pour **élargir leurs horizons**, Mme Wagner, la documentaliste, leur propose de réaliser **une exposition qui raconte le manga depuis ses origines au Japon**.

Les deux meilleurs ennemis doivent s'occuper des recherches sur l'histoire du manga. Le père de Nilou explique aux enfants qu'il en a fait la découverte **dans les années 1990, comme toute sa génération, à la télévision**. Ainsi, à cette époque, **les enfants ont découvert les anime avant les mangas papiers** dont ils s'inspiraient. Mais leur adaptation en VF était catastrophique !

Les collégiens découvrent que **les origines du manga sont encore débattues**. Pour certains historiens, le manga est **un art ancestral japonais**, mais pour d'autres, **il s'inspire des BD américaines des années 1950** ! Le mot « manga » a eu de nombreuses significations et a d'abord été un verbe signifiant « esquisser ». C'est par ce terme que **le célèbre peintre Hokusai** nommait ses carnets de croquis il y a 200 ans.

Nilou et J.-B. apprennent que le manga a pris sa forme actuelle grâce à **l'essor de la presse**, comme les super-héros des comics américains. Le regroupement en petits volumes a débuté après la Deuxième Guerre mondiale. **Encore aujourd'hui, de nombreux mangas naissent dans des magazines**, comme le célèbre *Shōnen Jump* où les Japonais peuvent suivre les séries *Dragon Ball*, *One Piece* et *Naruto*.

Lorsque la presse japonaise se développe dans les années 1900, « mangas » signifie « suite d'images ». **Les artistes sont alors appelés « mangakas »**. En 1914, la plus grande maison d'édition du Japon fonde deux revues genrées. Ainsi, à l'origine, **les shōnen désignent simplement des BD prépubliées dans des revues pour garçons, et shōjo des séries parues dans celles pour filles**. Fort de leur succès, ils se sont transformés en recueils de mangas. Peu à peu, les mangakas travaillent au sein d'ateliers, sous la supervision d'un « sensei », le créateur de la série, et avec des assistants. Nilou et J.-B. comprennent que **pour réaliser un manga il faut travailler en équipe**, comme pour leur exposé !

Mme Wagner emmène les enfants dans une petite boutique où ils rencontrent Apsara, fondatrice du Fanzinarium, **une bibliothèque de fanzines : des magazines réalisés par et pour les fans (sans éditeurs)**.

J.-B. s'intéresse à un artiste des années 1950 : Osamu Tezuka, **considéré comme le « père du manga »**. Prolifique, son œuvre a rencontré un immense succès et a eu beaucoup d'influence : notamment sur un certain Miyazaki, et même sur les studios Disney ! Mais, pour Nilou, Tezuka s'est également inspiré de ses prédécesseurs. Selon elle, **un auteur ne révolutionne pas le manga tout seul. C'est le fruit de siècles de pratiques artistiques** !

Agacée et déçue que les créatrices soient oubliées, Nilou décide d'effectuer ses propres recherches. **Elle découvre que les femmes mangakas ont eu un réel impact sur le manga**. Bien qu'elles représentent aujourd'hui une large majorité, elles sont invisibles et le shōjo est traité comme un sous-genre. **Nilou estime que ses goûts, en tant que fille, sont méprisés par les youtubeurs et les magazines**. Les premiers shōjo ont été écrits... par des hommes ! Sous-estimant leur lectorat, ils ont créé des mangas avec une faible narration, portée par des héroïnes passives. Grâce aux mouvements féministes des années 1970, les femmes mangakas ont développé **des contenus plus profonds et variés. Les shōjo ne sont pas toujours des histoires d'amour**.

Les shōjo et les shōnen sont avant tout des produits éditoriaux, qui répondent à des clichés

présents dans la société. Pour les filles, la romance et pour les garçons, la bagarre. Les adolescents découvrent qu'en réalité, **on trouve de la romance dans les shōnen et de l'action dans les shōjo** ! Nilou et J.-B. décident de s'échanger leurs lectures : *Sailor Moon* et *A silent Voice*.

Puis, Mme Wagner présente son genre de prédilection : les mangas historiques, qui permettent **d'apprendre beaucoup de choses sur l'histoire japonaise et aussi européenne**. De nombreux mangas ont pour héroïnes des personnages de caractère qui permettent de découvrir des époques éloignées, mais aussi d'aborder la place de la femme dans ces contextes. Jeanne d'Arc est une véritable star du manga au Japon !

C'est au tour de Sam de présenter son genre préféré : **la fantasy**. Un mélange entre les jeux vidéo, les classiques de la fantasy anglo-saxonne et le folklore japonais ! Le père de Nilou lui parle d'un autre genre : les mangas de **science-fiction**, là encore très riches ! Dans la catégorie des **mangas LGBT+**, la grande-sœur de J.-B. préfère les mangas BL, qui développent les relations homosexuelles de façon moins sexiste que certains shōjo. Paulin quant à lui, décide de présenter le style mignon du **Kawaii**.

L'expo, qui réunit des panneaux, une sélection de mangas et des fanzines, est l'occasion pour J.-B. **de prouver à ses parents que les mangas ne sont pas stupides** : la variété du genre en fait **le deuxième type de livre le plus acheté en France** ! Dans les années 2000, le succès est tel que le manga se met à influencer la BD française. Cette production nationale s'appelle le « **manfra** ». Mme Wagner a organisé une surprise pour ses élèves du club manga : la visite de l'autrice de *La Rose écarlate*, Patricia Lyfoung, qui a accepté de répondre à leurs questions !



# ACTIVITÉS ENVISAGÉES

Les versions vierges des exercices proposés sont disponibles en fin de fiche.

## LE ROMAN

### FRANÇAIS

#### QUESTIONNAIRE DE LECTURE

Au chapitre 2, les enfants discutent avec le père de Nilou, qui leur parle de l'arrivée du manga en France. Les élèves répondent aux questions.

Pourquoi J.-B. est-il indigné d'apprendre que les mangas du père de Nilou (*Saint Seiya*, *Gundam* et *Dragon Ball*) sont placés dans les toilettes ?

**Parce qu'il s'agit de classiques intemporels, selon lui.**

En émigrant en France dans les années 1990, Farhat découvre le manga à la télévision. Quel est le nom de l'émission qu'il regardait ?

**Le club Dorothée.**

Pourquoi, selon lui, les mangas avaient mauvaise réputation à cette époque ?

**Les adaptations françaises (comme les doublages) étaient mal faites.**

Qu'est-ce qui indigné Nilou et J.-B. quant à la version papier de l'époque ?

**Les mangas étaient retournés au sens de lecture occidental... Nilou et J.-B. trouvent cela irrespectueux !**

#### LES PERSONNAGES ET LES GENRES

Depuis que la documentaliste de leur collège leur a proposé d'organiser une exposition sur le sujet au CDI afin d'en découvrir la richesse et la variété, Nilou et J.-B. dévorent tous les genres. Mais cela n'a pas toujours été le cas ! Les élèves relient chaque personnage à son genre de prédilection.

J.-B. : les mangas d'action

Nilou : les romances

Mme Wagner : les mangas historiques

Sam : les mangas fantasy

Farhat : les mangas de science-fiction

Rose-Marie : les mangas LGBT+

Paulin : les mangas Kawaii



## VRAI/FAUX

La France est le 2<sup>ème</sup> pays du manga. **VRAI**

Les adaptations françaises des mangas sont appelées « dessins animés ». **FAUX. On les appelle des « anime ».**

*Sailor Moon* est un shōnen. **FAUX. C'est un shōjo !**

Un emaki est un rouleau peint racontant des histoires dessinées en provenance de Chine, apparus au VIII<sup>ème</sup> siècle au Japon. **VRAI**

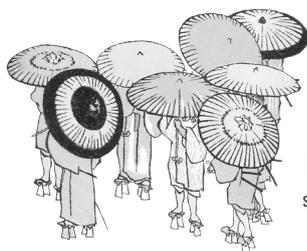
Le mot « manga » a eu plusieurs sens. Il a d'abord été un verbe signifiant « esquisser ». C'est par ce terme que le célèbre peintre Hokusai nommait ses carnets de croquis il y a 200 ans. **VRAI**

## EN LIEN AVEC LES ARTS

Les élèves complètent le panneau réalisé par Nilou en retrouvant les mots manquants.

### L'histoire du manga en bref

Le manga qu'on connaît aujourd'hui ne sort pas de nulle part, c'est le résultat de siècles de pratiques artistiques. Un de ses plus lointains ancêtres est l'*emakimono*, qui remonte au VIII<sup>ème</sup> siècle. C'est un rouleau peint sur lequel texte et images s'associent pour raconter une **histoire**.



Mais c'est au XVIII<sup>ème</sup> siècle que le mot « manga » apparaît. Il signifie « **dessin libre** ». Le célèbre peintre Hokusai l'utilise pour ses recueils d'**esquisses**, les *Hokusai manga*.

C'est avec la presse occidentale que la bande dessinée arrive au **Japon**. Et une production japonaise commence à se développer au début du **XX<sup>ème</sup> siècle**. L'artiste **Rakuten Kitazawa** utilise alors le mot « manga », pour désigner les bandes dessinées qu'il produit pour des **journaux** d'actualité. Le sens du mot « manga » est d'abord « image dérisoire » ou « **caricature** » pour désigner le dessin de **presse**, puis « série d'images » pour désigner la bande dessinée.

Il y a un grand boom de la presse et du manga au début du **XX<sup>ème</sup> siècle**, mais la guerre sino-japonaise, la Seconde Guerre mondiale et la guerre du Pacifique font ralentir cette production. Le manga se remet sur pied dans les **années 1950**, notamment avec le très actif **Osamu Tezuka (1928-1989)**, surnommé le « **dieu** du manga ». C'est avec lui que se lance l'industrie des « **anime** », ces séries animées qui adaptent les séries **papier** ! Depuis cette époque, les **mangakas** ont abordé une grande variété de **sujets** dans leurs œuvres ! Vous en aurez un aperçu dans la suite de l'exposition !

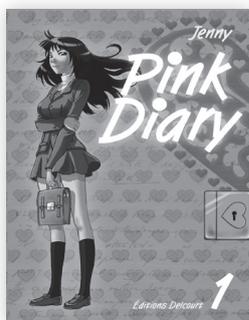
## LE MANGA, DES MANGAS

Nilou aime la romance des shōjo et J.-B. l'action des shōnen. Mais, à travers l'idée de l'exposition, Mme Wagner souhaite leur montrer que « les mangas, c'est beaucoup plus que des bagarres et des histoires de cœur » (p. 14). Ainsi, « parce que *shōnen* et *shōjo*, ça veut juste dire ça en vrai : « garçon » et « fille ». Ce sont des cibles éditoriales. » (p. 60) les adolescents découvrent que le manga est un genre d'une riche variété !

- Dans les **shōnen**, on retrouve les thématiques communes du combat, de l'aventure et du sport. Les personnages suivent une quête principale et portent les valeurs de l'amitié, de l'esprit d'équipe ou du dépassement de soi...

- Dans les **shōjo**, on retrouve les thématiques de la romance et de l'amitié. Mais la magie, la science-fiction ou les enquêtes sont également dans cette catégorie.

Les élèves relient les couvertures suivantes à leur genre.



Historique

LGBT+

Magie

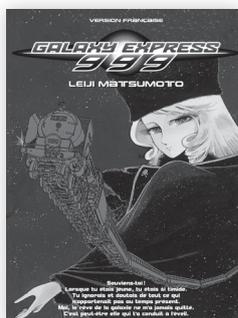
Romance

Fantasy

Chibi

SF

Action



## EN LIEN AVEC L'EMC

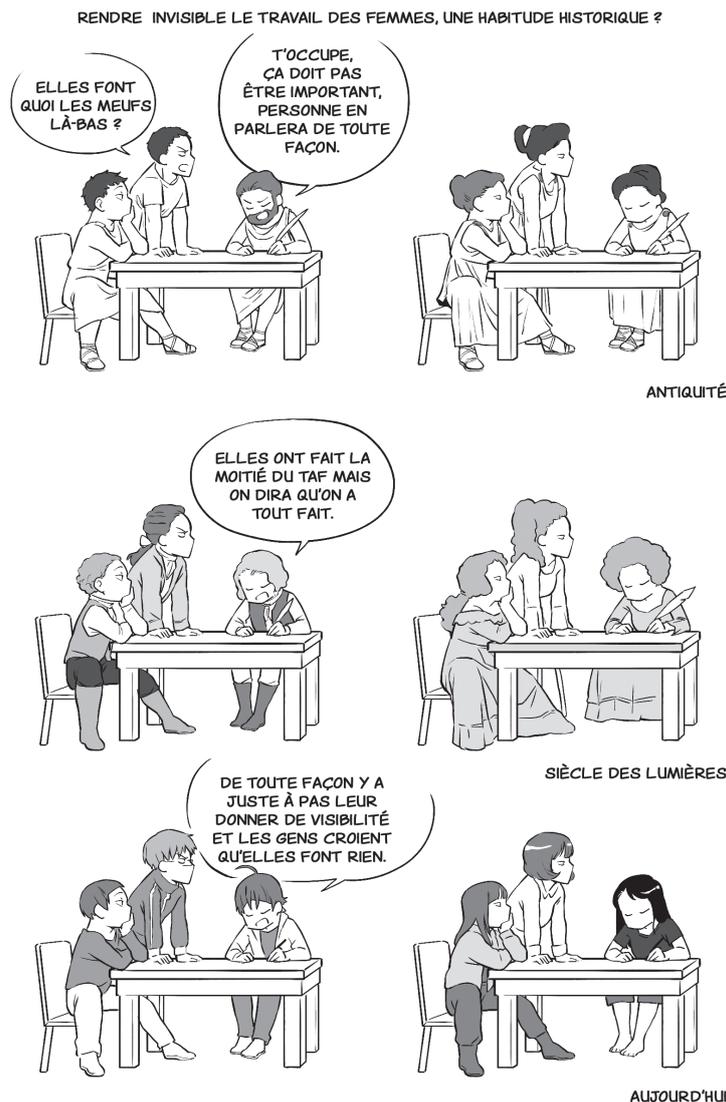
Le roman montre toute la richesse et la diversité du genre, mais pointe un écueil : le sexisme (rappeler la définition en classe) à l'œuvre dans le manga, qui touche autant la création que le traitement narratif de la jeune fille. L'enseignant pourra lancer un débat, en invitant les élèves à s'appuyer sur le livre pour y piocher des arguments. L'idée étant de montrer que, même si les mangas sont genrés (ces catégories proviennent des magazines japonais dans lesquels ils étaient prépubliés), il est important de sensibiliser les élèves au fait que chacun est libre de lire ce qu'il souhaite !

Les extraits suivants sont autant de pistes pour aborder le sujet sous différents angles :

### CHAPITRE 7 : DES FEMMES DANS MON MANGA

Le chapitre traite du rôle des femmes dans l'histoire du manga, de la place actuelle des créatrices et du sexisme du milieu.

**Idee pour lancer le débat :** partir de l'illustration suivante.



## CHAPITRE 8 : SHŌJO VS SHŌNEN

Le chapitre revient sur la catégorisation classique du manga (shōjo pour les filles et shōnen pour les garçons), basée sur les clichés de notre société, et le rôle des éditeurs.

**Idée pour lancer le débat :** L'enseignant demande aux élèves de réfléchir à la question suivante : Dans l'univers des mangas, les shōjo et les shōnen sont censés s'adresser à des publics différents. Qu'en penses-tu ? Est-il juste d'affirmer qu'il existe une littérature pour fille et une autre pour garçon ?

## CHAPITRE 9 : HISTOIRES DE LYCÉE

Le chapitre se concentre sur le traitement des filles dans les mangas.

**Idée pour lancer le débat :** Explorer le manga Naruto ou, à défaut, diffuser un extrait d'anime et demander aux élèves ce qu'ils pensent du personnage féminin, Tsunade, comparé au héros. (Voir les propos de Nilou à son sujet p. 149-150).

## CHAPITRE 14 : LES MANGAS LGBT+

Le chapitre est consacré au traitement des relations homosexuelles des mangas LGBT+

**Idée pour lancer le débat :** L'enseignant propose aux élèves de réfléchir à ce que dit Rose-Marie au sujet de l'origine de ce traitement :

« Dans notre société sexiste, les filles DOIVENT être belles et mignonnes, etc. Les garçons, c'est bien quand ils le sont, hein ? Mais la pression est moins forte. Je suis tout le temps renvoyée à mon apparence, à l'image que je dois donner de moi. Et j'ai besoin de m'échapper parfois. Alors j'ai du mal à me sentir bien quand je lis des histoires entre deux filles SUPER JOLIES, ce qui est toujours le cas dans les yuri. » (Rose-Marie, p. 206)

## HISTOIRE

Apprendre l'histoire par la lecture de mangas ? C'est ce que propose Mme Wagner à son club de jeunes passionnés, convaincue que « les événements passés deviennent plus concrets quand on y entre à travers des fictions ». L'histoire est une matière passionnante lorsqu'on aborde les faits de façon immersive !

La documentaliste, et à travers elle l'autrice du roman-documentaire consacré au genre, évoque plusieurs titres dont le classique des années 1970 : *La Rose de Versailles* de Riyoko Ikeda, **l'histoire de Marie-Antoinette prise dans les complots de la cour, qui peut être lu**

(par exemple en planches isolées) dès le CM1 en lien avec l'étude de la Révolution française.

En lien avec l'idée d'une histoire mixte qu'il convient d'enseigner, l'autrice rappelle que « les héroïnes historiques, fictionnelles ou non, ont le vent en poupe, et **les récits qui leur sont consacrés sont l'occasion d'aborder le statut des femmes dans l'Histoire.** » (p.181)

## 3 POUR ALLER PLUS LOIN

### FRANÇAIS / ARTS

#### DANS L'ATELIER DES MANGAKAS

En préambule de cette activité, faire comparer aux élèves trois planches : l'une tirée d'une BD européenne (*Tintin* ou *Astérix*), l'autre tirée d'un comics américain et la dernière, d'un manga japonais. La comparaison permettra de mettre en avant les ressemblances et les différences : découpage, cases, bulles, jeu des plans et des cadrages, style graphique, traitement typographique, etc.

Formez des groupes, puis laissez les élèves opter pour un rôle « au sein de l'atelier des mangakas » selon le domaine où ils se sentent le plus à l'aise : certain.es seront plus à l'aise avec le fait de développer l'histoire, d'autres préféreront l'écriture, le dessin, pourquoi pas la mise en couleurs, etc.

En partant d'un personnage qui a la particularité de lier les univers que l'on prête souvent aux shōjo et shōnen, la Magical Girl (« une super-héroïne qui sauve le monde en tabassant des méchants », selon Nilou) et d'un lieu qu'ils connaissent bien (l'école ou le collège), ils choisissent un genre, une planche et des bulles de manga et poursuivent l'histoire.

PRÉNOM : .....



# LE ROMAN

## FRANÇAIS

### QUESTIONNAIRE DE LECTURE

Au chapitre 2, les adolescents discutent avec le père de Nilou, qui leur parle de l'arrivée du manga en France. Réponds aux questions.

Pourquoi J.-B. est-il indigné d'apprendre que les mangas du père de Nilou (*Saint Seiya*, *Gundam* et *Dragon Ball*) sont placés dans les toilettes ?

.....

.....

En émigrant en France dans les années 1990, Farhat découvre le manga à la télévision. Quel est le nom de l'émission qu'il regardait ?

.....

.....

Pourquoi, selon lui, les mangas avaient mauvaise réputation à cette époque ?

.....

.....

Qu'est-ce qui indignent Nilou et J.-B. quant à la version papier de l'époque ?

.....

.....



## LES PERSONNAGES ET LES GENRES

Depuis que la documentaliste de leur collège leur a proposé d'organiser une exposition sur le sujet au CDI afin d'en découvrir la richesse et la variété, Nilou et J.-B. dévorent tous les genres. Mais cela n'a pas toujours été le cas ! Relie chaque personnage à son genre de prédilection.

les mangas d'action

les romances

les mangas historiques

les mangas fantasy

les mangas de science-fiction

les mangas LGBT+

les mangas Kawaii

Farhat

Paulin

Rose-Marie

Sam

Mme Wagner

J.-B.

Nilou

PRÉNOM : .....

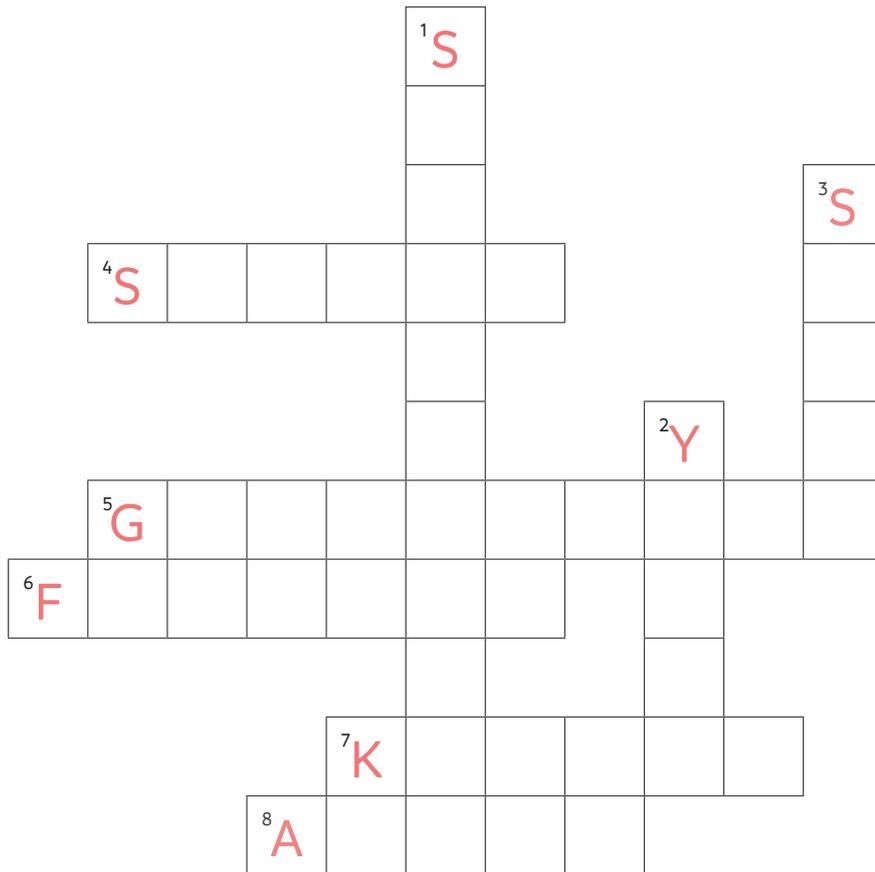


## LE MANGA

### FRANÇAIS

#### LE GLOSSAIRE DU MANGA

Retrouve les mots à compléter dans la grille à partir de leur définition !



#### Horizontal :

- 1- super-héros japonais de séries pour enfants.
- 2- créature surnaturelle issue du folklore japonais.
- 3- « fille » en japonais. Manga prépublié dans un magazine à destination des filles et des adolescentes.

#### Vertical :

- 4- « garçon » en japonais. Manga prépublié dans un magazine à destination des garçons et des adolescents.
- 5- « histoire d'école » en japonais. Histoire se situant dans un cadre scolaire.
- 6- contraction de « fan » et de « magazine ». Publication créée par des fans. Au Japon, ils sont appelés « dōjinshi ».
- 7- « mignon » en japonais. L'esthétique est très présente au Japon.
- 8- série animée japonaise. Ce sont souvent des adaptations de manga.

## VRAI/FAUX

Coche la bonne réponse.

|  | VRAI | FAUX |
|--|------|------|
| La France est le 2 <sup>ème</sup> pays du manga.   |      |      |
| Les adaptations françaises des mangas sont appelées « dessins animés ».  |      |      |
| <i>Sailor Moon</i> est un shōnen.  |      |      |
| Un emaki est un rouleau peint racontant des histoires dessinées, apparus au VIII <sup>e</sup> siècle au Japon en provenance de Chine.  |      |      |
| Le mot « manga » a eu plusieurs sens. Il a d'abord été un verbe signifiant « esquisser ». C'est par ce terme que le célèbre peintre Hokusai nommait ses carnets de croquis il y a 200 ans. |      |      |

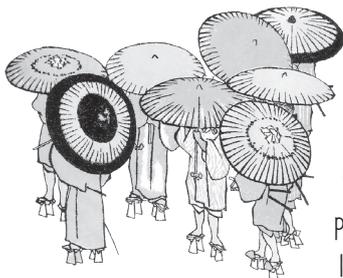
## EN LIEN AVEC LES ARTS

### L'HISTOIRE DU MANGA EN BREF

Complète le panneau réalisé par Nilou en retrouvant les mots manquants.

## L'histoire du manga en bref

Le manga qu'on connaît aujourd'hui ne sort pas de nulle part, c'est le résultat de siècles de pratiques artistiques. Un de ses plus lointains ancêtres est l'....., qui remonte au **VIII<sup>e</sup> siècle**. C'est un rouleau peint sur lequel texte et images s'associent pour raconter une .....



Mais c'est au **XVIII<sup>e</sup> siècle** que le mot « manga » apparaît. Il signifie « ..... libre ». Le célèbre peintre Hokusai l'utilise pour ses recueils d'....., les *Hokusai manga*.

C'est avec la presse occidentale que la bande dessinée arrive au ..... Et une production japonaise commence à se développer au début du **XX<sup>e</sup> siècle**. L'artiste **Rakuten Kitazawa** utilise alors le mot « manga », pour désigner les bandes dessinées qu'il produit pour des ..... d'actualité. Le sens du mot « manga » est d'abord « image dérisoire » ou « ..... » pour désigner le dessin de ....., puis « série d'images » pour désigner la bande dessinée.

Il y a un grand boom de la presse et du manga au début du ..... **siècle**, mais la guerre sino-japonaise, la Seconde Guerre mondiale et la guerre du Pacifique font ralentir cette production. Le manga se remet sur pied dans les **années 1950**, notamment avec le très actif **Osamu Tezuka (1928-1989)**, surnommé le « ..... du manga ». C'est avec lui que se lance l'industrie des « ..... », ces séries animées qui adaptent les séries .....

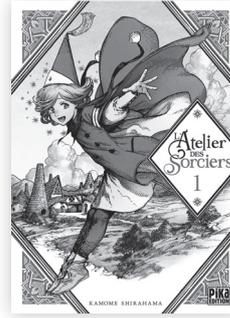
Depuis cette époque, les ..... ont abordé une grande variété de ..... dans leurs œuvres ! Vous en aurez un aperçu dans la suite de l'exposition !

## LE MANGA, DES MANGAS

Nilou aime la romance des shōjo et J.-B. l'action des shōnen. Mais, à travers l'idée de l'exposition, Mme Wagner souhaite leur montrer que « les mangas, c'est beaucoup plus que des bagarres et des histoires de cœur » (p.14). Ainsi, « parce que *shōnen* et *shōjo*, ça veut juste dire ça en vrai : « garçon » et « fille ». Ce sont des cibles éditoriales. » (p. 60) les adolescents découvrent que le manga est un genre d'une riche variété !

- > Dans les **shōnen**, on retrouve les thématiques communs du combat, de l'aventure et du sport. Les personnages suivent une quête principale et portent les valeurs de l'amitié, de l'esprit d'équipe ou du dépassement de soi...
- > Dans les **shōjo**, on retrouve les thématiques de la romance et de l'amitié. Mais la magie, la science-fiction ou les enquêtes sont également dans cette catégorie.

Dans quels rayons du CDI placerais-tu ces livres ? Relie les couvertures suivantes à leur genre.



Historique

LGBT+

Magie

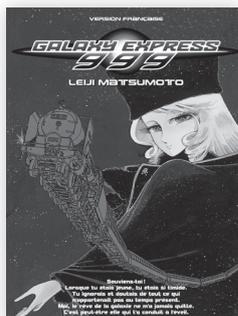
Romance

Fantasy

Chibi

SF

Action





## POUR ALLER PLUS LOIN

### FRANÇAIS / ARTS

#### DANS L'ATELIER DES MANGAKAS

Glisse-toi dans la peau d'un·e mangaka et mets à profit les connaissances acquises dans le roman pour réaliser une page de manga !

Tu as sans doute appris plein de choses à propos du manga, dans le roman que tu viens de lire ! De ses origines qui explique son découpage en catégories, les thématiques que l'on peut y trouver ou encore le travail du mangaka qui œuvre au sein d'une équipe soudée... À ton tour, laisse-toi guider et intègre l'atelier de création d'un manga !

Garde à l'esprit le conseil de Patricia Lyfoung, l'autrice de la *Rose écarlate* : « Il faut y aller avec tes tripes, avec ton cœur. Les gens accrochent ou pas mais il faut être fidèle à soi-même avant tout. »



#### UTILISE

Un personnage :  
la Magical Girl

Un lieu : l'école  
ou le collège

#### CHOISIS

Un genre : historique,  
science-fiction, fantasy,  
sportif, horreur, romance

Une planche de manga :  
voir en fin de fiche

#### DÉVELOPPE

Poursuit l'histoire suivante :

Lorsqu'elle arrive à l'école (ou au collège), l'héroïne découvre les locaux vides ! Un événement se prépare... Tournoi sportif ? Surprise d'invitation amoureuse au bal de fin d'année ? Invasion extraterrestre ? Attaque de dragons ?

PRÉNOM: .....

FICHE À  
DESTINATION  
DES ÉLÈVES

|  |  |
|--|--|
|  |  |
|--|--|

|  |  |  |
|--|--|--|
|  |  |  |
|--|--|--|

|  |
|--|
|  |
|--|

Verso vierge car découpage présent au recto

PRÉNOM : .....

FICHE À  
DESTINATION  
DES ÉLÈVES

|  |  |  |
|--|--|--|
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |

Verso vierge car découpage présent au recto

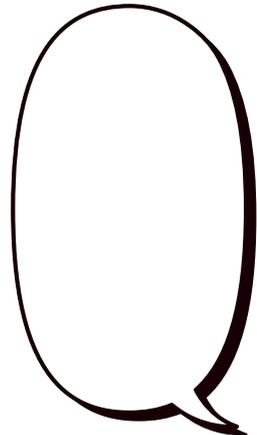
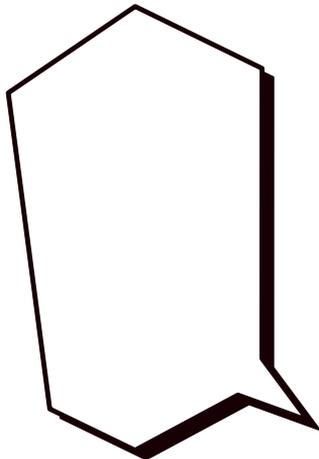
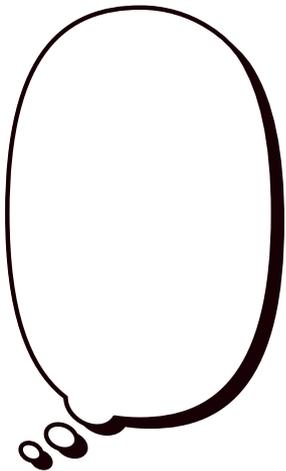
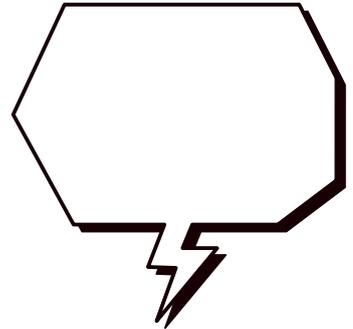
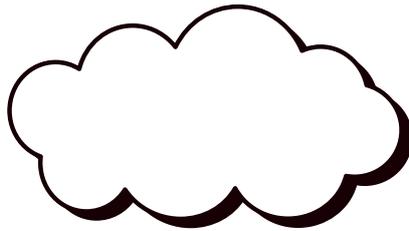
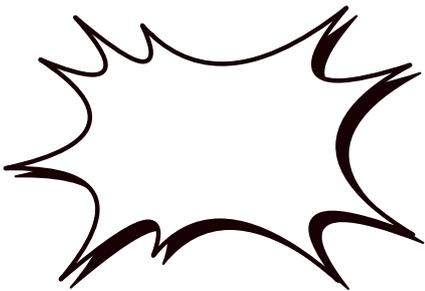
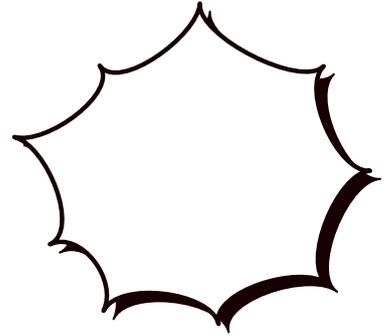
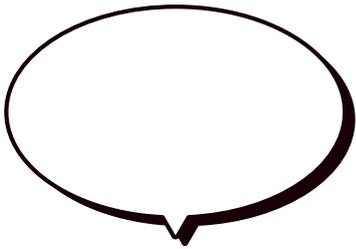
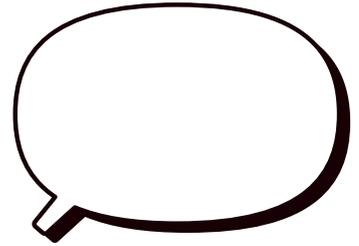
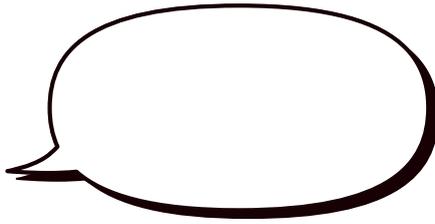
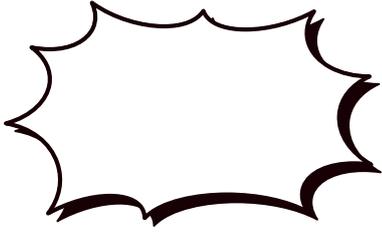
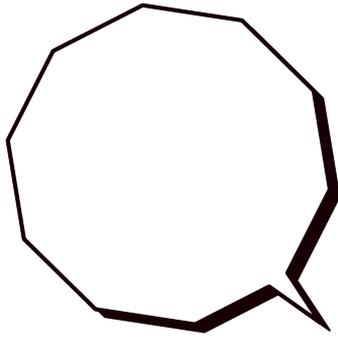
PRÉNOM : .....

FICHE À  
DESTINATION  
DES ÉLÈVES

The form consists of a large rectangular area divided into several irregular panels, resembling a comic book page layout. The panels are empty, with some containing faint outlines of jagged shapes, possibly representing lightning or cracks. The layout is as follows:

- Top row: Three panels. The leftmost panel contains a jagged, lightning-like shape.
- Middle row: Two panels. The left panel is wider than the right one.
- Bottom row: Three panels. The rightmost panel contains a jagged, lightning-like shape.

Verso vierge car découpage présent au recto



Verso vierge car découpage présent au recto